Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace

ETUDES ET DOCUMENTS
paraissant tous les deux mois

N° 23
Septembre 1909

De Examine Conscientiæ

JUXTA

Ecclesiæ Patres, sanctum Thomam

ET

Fratres Vitæ communis

A

P. H. WATRIGANT, S. J.

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

ENGHIEN (Belgique)
BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

PARIS
P. LETHIELLEUX, EDITEUR
10, rue Cassette, 10.

REIMS
ACTION POPULAIRE
5, rue des Trois-Raisinets.

Collection de la Bibliothèque des Exercices.

But. — Faire connaître peu à peu tout ce qui intéresse l'étude et l'histoire des *Exercices spirituels* de saint Ignace; fournir, dans l'ordre pratique, les documents utiles à l'organisation, au recrutement et à la direction des *Retraites*.

Mode de publication. — Il paraît un fascicule tous les deux mois, de Janvier à Novembre. Les six fascicules comprennent ensemble au moins 320 pages et forment, après deux ans, un beau volume in-8° avec table méthodique.

Conditions d'abonnement. — Pour la **Belgique,** fr. 3.50 par an. S'adresser à la Bibliothèque des Exercices, 3, rue des Augustins, Enghien. Payer en *bon de poste* ou sur présentation d'une *quittance postale*.

Pour la **France,** fr. 3.50 par an. S'adresser à la Librairie P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

Pour les autres pays de l'**Union postale,** 4 fr. par an. S'adresser à la même librairie. Si quelque abonné préfère payer son abonnement par l'intermédiaire de la Bibliothèque des Exercices, il est prié de le *déclarer expressément*.

Les nouveaux abonnements sont reçus à Enghien et à Paris.

AVIS

Par suite d'un malentendu, certains abonnés ont reçu en double le dernier fascicule (n° 22. *Directoire des Retraites de Départ*). Nous les prions de renvoyer à M. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris, un des deux exemplaires.

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 23.

Henri WATRIGANT, S. J.

De Examine Conscientiæ

JUXTA

Ecclesiæ Patres, sanctum Thomam

ET

Fratres Vitæ communis.

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

PRÉFACE

Plusieurs écrivains, en comparant les diverses écoles de spiritualité, ont, sans hésitation aucune, affirmé que l'école de saint Ignace est toute moderne, tandis que telle autre école est au contraire l'école primitive, l'école des saints Pères, l'école de la tradition. Il y a évidemment dans les Exercices spirituels de saint Ignace un ajustement, une méthode, un art qui n'est pas aussi marqué dans les anciens auteurs; il y a une systématisation plus complète de l'exercice spirituel, il y a même parfois une adaptation nouvelle à des besoins nouveaux; mais cet art et cette adaptation ne sacrifient pas la doctrine traditionnelle; c'est tout au plus en quelques points une application nouvelle, et même parfois une simple reproduction d'un passé, qui, aux yeux de quelques-uns qui l'ont oublié, prend l'appa-

rence de la nouveauté. Il y aurait utilité, semble-t-il, à le montrer pour quelques procédés ou méthodes des Exercices ; dans l'opuscule présent, nous l'essayons pour l'examen quotidien général et particulier.

La démonstration de notre thèse se fera par la simple reproduction de quelques pages empruntées à un vénérable prêtre de Saint-Sulpice, Monsieur Tronson ; à un fils de saint Dominique, le Père Vallgornera, et à deux membres de l'école des Frères de la Vie commune. Nous les entendrons successivement parler de l'examen de conscience d'après les Pères de l'Eglise, d'après saint Thomas d'Aquin, et d'après les conceptions qui se répandaient au 14e et au 15e siècle.

Sur l'examen Monsieur Tronson nous apportera un recueil de textes tirés des saints Pères et d'écrivains ecclésiastiques anciens ; nous y verrons apparaître avec une grande estime de l'examen, des avis pratiques sur la manière de le faire utilement. Puis le P. Vallgornera, qui, dans la *Theologia mistica divi Thomæ,* a exposé avec un heureux choix de textes de saint Thomas, quelle fut sa belle et profonde doctrine spirituelle, nous montrera en quelques pages ce que le plus grand Docteur du moyen âge pensait de l'examen, de son utilité, de la manière de le pratiquer. Avec les Frères de la Vie commune, Gérard de Zutphen et surtout Mauburnus, la méthode se précisera encore plus dans le sens technique. Après ces témoignages, nous pourrons conclure que saint Ignace, bien qu'il ait présenté sous une forme quelque peu nouvelle l'examen quotidien et surtout l'examen particulier, n'est d'une manière générale pour le fond et même aussi en plusieurs détails pour la forme qu'un écho de la tradition catholique ; et pareille conclusion ne lui enlèvera rien de ses droits légitimes à une véritable et saine originalité dans la disposition de l'examen et dans la diffusion universelle de sa pratique.

Notre opuscule est loin d'épuiser la matière ; on pourrait observer avec vérité que nous y avons négligé bien des saints Pères et auteurs de l'Eglise grecque et de l'Eglise latine ; mais tel qu'il est, il suffira à notre but ; puisse-t-il inspirer à un ami des Exercices spirituels le désir efficace de faire œuvre plus complète, en recueillant dans les Patrologies grecque et latine, et dans les traditions monastiques, des preuves nouvelles de l'ancienneté des diverses manières d'examiner sa conscience ; sans nul doute, les conclusions de ces nouvelles recherches seront les mêmes que les nôtres : si les pratiques que suggère saint Ignace dans les méthodes d'examen ne sont point toujours la reproduction matérielle d'usages antiques, elles ont au moins des analogies avec des usages similaires et équivalents, et par conséquent ses méthodes d'examen trouvent un fondement solide dans la tradition catholique.

H. WATRIGANT.

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/collection-bibliotheque-des-exercices-st-ignace_1909-09_23

I.

DE EXAMINE CONSCIENTIÆ

juxta Ecclesiæ Patres.

(Ex opera Lud. Tronson, *Forma cleri,* lib. IV, c. VIII [1].

De frequenti in semetipsum inquisitione et quotidiana omnium actionum discussione.

ARTICULUS PRIMUS

Quod in sua dicta, facta et cogitata omnes, sed præcipue Clerici, inquirere teneantur.

Completo jam die, omnique opere tum corporis, tum spiritus etiam absoluto, præclare fiat, si diligenter unusquisque, antequam cubitum eat, cum animo suo conscientiam suam exquirat, ac si quid quis vel cogitaverit, vel etiam locutus fuerit eorum, quæ non decent, vel si inter orandum minus attentus, aut in Psalmorum decantatione tædio anxius fuerit, aut communis vitæ desiderio se senserit titillatum, etc. *S. Basil hom.* I. *de institut. Monach. in fine.*

Quid est, quod dictum est? Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini, Psalmo

(1) Page 201 et suiv. du t. IV de l'édition de Venise, 1776.

quarto.... post cœnam, inquit, quando is dormitum.... excita judicium tuæ conscientiæ, a te ipso rationem exige, etc. et cum improbis cogitationibus conscientiam judicem dederis, eas fodica, dilania, et de eis pœnam sume, etc. *S. Chrysost. in psal.* 4.

Ecce habes codicem, ubi scribas quotidianum expensum, habeto codicem conscientiam tuam, et scribe quotidiana peccata.... antequam veniat tibi somnus, profer in medium codicem conscientiam tuam, et reminiscere peccata tua, etc. *S. Chrysost. in hæc verba psal.* Irascimini, et nolite peccare.

Non prius dormieris, o homo, quam mente versaveris, quæ a te interdiu perperam acta sunt, et die sequenti eris omnino tardior ad ea ipsa rursus aggredienda. *S. Chrysost. ibidem.*

Perambulabam in innocentia cordis mei in medio domus meæ. Psalmo 100. Id est, meipsum considerabam et perscrutabar. *S. Chrysost. hic in psalmum* 100.

Meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum. Psalmo 76. Dicat nobis in ipso interiore cubiculo suo quid egerit, quo pervenerit, quid transilierit, ubi manserit etc.... scrutabatur iste spiritum suum, et cum ipso spiritu suo loquebatur... seipsum enim interrogabat... seipsum examinabat, in se judex erat. *S. August. hic in psal.* 76.

Necesse est ut per singulos dies vitam nostram ad judicium vocemus, et quid egimus per diem et noctem examinemus. *S. August. de spiritu et anima, cap.* 51. *tom.* 3.

De peccatorum nostrorum relaxatione quotidie cogitemus, ne nostra vita peccato obligata remaneat, per quam omnipotens Deus quotidie alios solvit. Consideremus sine cessatione quid sumus. Pensemus negotium nostrum. Pensemus pondus, quod suscepimus. Faciamus

nobiscum quotidie rationes, quas cum nostro judice habebimus. *S. Greg. hom.* 17. *in Evangelium Lucæ, de cura pastoral. circa med.*

Mensæ... super quas ponant vasa, in quibus immolatur holocaustum, et victima, et labia earum... reflexa intrinsecus per circuitum. Ezechielis 40 42. Tunc mensarum labia intrinsecus reflectuntur, quando doctores ad conscientiam revocant tacita cogitatione omne, quod dicunt, quando semetipsos subtiliter perscrutantur, si faciunt, quod loquuntur... ne, si prædicantes bona facere dissimulant, sui vastatores sint, cultores alieni. O doctor, ecce jam mensa es, jam vasa portas, jam in vasis fidelibus pondus holocausti et victimæ sustines, sed intus reflecte labium, id est, ad cor revoca sermonem. *S. Greg. homil.* 21. *in Ezechielem, post. med.*

Nunc quoniam dies mali sunt (1), sufficit interim admonitum esse non totum te, nec semper dare actioni, sed considerationi aliquid tui et cordis et temporis sequestrare. *S. Bern. lib.* 1. *de considerat. cap.* 7. *init.*

Tolle nunc hæreditaria hæc perizomata, ab initio maledicta : dirumpe velamen foliorum celantium ignominiam, non plagam curantium : dele fucum fugacis honoris hujus et male coloratæ nitorem gloriæ, ut nude nudum consideres. *Idem, lib.* 2. *de considerat. cap.* 9.

Inter considerandum qualis sis, etiam qualis fueris ad memoriam revocandum; conferenda posteriora prioribus; profecerisne in virtute, an forte defeceris, patientior sis, an impatientior solito, etc. *S. Bern. ibidem, cap.* 11.

Extra quotidianum orationum sacrificium, vel lectionis studium, quotidianæ conscientiæ discussioni pars sua

(1) *Ephes.* 5.

diei neganda non est. *De vita solitaria ad Fratres de monte Dei, c.* 8. §. 22. *Inter op. S. Bern.*

Vespere diei præteritæ rationem exige, et supervenientis noctis fac indictionem. *Idem, de vita solit. cap.* 10. §. 19. *circa med.*

Redi ad cor tuum, et diligenter discute teipsum, considera quomodo vivis... quid agis, quid amittis, et quantum quotidie proficis, vel quantum deficis. *Lib. de conscientia, qui habetur inter oper. S. Bern. c.* 1. *(Vide simile quid, lib. de inter. domo, cap.* 14. *et seq.)*

Revolve in animo tuo quantum ex honoris assumptione profeceris, et ex quotidiana collatione spirituales virtutum metire profectus, utrum sis insolentior aut humilior, affabilior vel austerior, mansuetior aut gravior, liberalior aut avarior. *Petrus Blesensis, de institutione Episcopi, cap.* 4. *paragraph.* 13.

Redde conscientiæ tuæ de quotidianis actibus rationem, vide si diem et noctem sine cujuslibet peccati macula transegisti, si minus legisti aut orasti, si in verbo, si in cibo, si in potu, si in somno temperantiæ modum excessisti. *Idem ibidem.*

Iis, qui præsunt, singulare documentum regiminis est, seipsos diligenter agnoscere, contra se introrsus dimicare, motus animi inordinatos componere. *Beatus Laurent. Justin. de instit. et regim. Prælat. c.* 13. *n.* 5.

ARTICULUS II.

Cur Clerici quotidianum suæ conscientiæ judicium instituere debeant.

SECTIO PRIMA.

Quia id semper præstiterunt sancti ac viri Apostolici.

Scopebam, inquit Propheta, spiritum meum. Scrutabatur spiritum suum, seipsum interrogabat, examinabat, in se judex erat. *S. Aug. in ps.* 76.

Ascendat homo adversum se tribunal mentis suæ. *Idem hom. ult. ex* 50. *& nunc serm.* 351. *c.* 4. *tom.* 5. *edit. Bened.*

Electorum est actus suos quotidie ab ipso cogitationis fonte discutere, et omne, quod turbidum profluit, ab intimis exsiccare. *S. Greg. lib.* 25. *Moral. c.* 6. *circa finem.*

Debet uniuscujusque mens et causas suas apud Dominum, et causas Domini contra se sollicita inquisitione discutere; quod electi quotidie facere omnino non cessant. *Idem ibid. init.*

Hæc sunt studia sancta, exercitia Apostolica, in quibus discutit se animus, et invenit, et emendat. *Ad Fratres de monte Dei, cap.* 15. *paragraph.* 52. *inter op. S. Bern.*

Frequens et justa conscientiæ examinatio non solum de peccatis mortalibus, sed etiam de venialibus, signum est roboratæ jam et proficientis charitatis. *S. Bonav. de septem itineribus æternitatis* 4. *distinct.* 4. *art.* 2.

SECTIO SECUNDA.

Quia nummulariis et mercatoribus incumbit quotidie explorare quid lucrentur, quidve amittant.

Negotiatores spirituales sumus... Negotiator sæcularis damna et lucra quotidie computat; et si damna perpessus fuerit, ea resarcire sollicite studet. Sic etiam tu diebus singulis vesperi et mane diligenter considera quo pacto sese habeat negotiatio tua. *S. Ephrem, serm. ascetico, de vit. religios. circa med.*

Quod facis in pecunia, nec sinis ut duo dies prætereant, quin cum famulo rationem ineas, ne confusionem inducat oblivio, hoc etiam fac in actionibus :

singulis diebus vesperi ab anima rationem exige. *S. Chrys. in ps.* 4. *in hœc verba,* In cubilibus vestris compungimini.

Utique idem facere oportet in peccatis, quod in pecuniarum sumptibus; statim cum surreximus a lecto... vocato ministro rationem sumptuum petimus etc... faciamus hoc et in operibus nostris, vocata conscientia nostra etc. *S. Chrysost, serm. de pœnit.* et *confess. tom.* 5.

Servorum mane rationem facere consuevimus, operum autem post cœnam et vesperam ipsam lecto jacentes, nullo inter turbante, nullo obstrepente, omnium eorum, quæ per diem facta et dicta, rationes a nobis exigamus, et, si viderimus quid peccatum esse, puniamus nos ipsos, increpemus mentem et conscientiam, compungamus rationem tanto impetu, ut non audeat ultra exsurgere, et in idem peccatorum profundum nos inducere. *Idem ibidem.*

Quod tempus hoc huic rationi accommodatius sit, audi Prophetam dicentem [1]. Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini. Multa per diem, non ut volumus facimus; amici exacerbant, familiares exasperant... sollicitudo negotiorum circumsistit, et non possumus tunc attendere : omnibus autem illis liberati, et apud nos collecti sub vespera multaque fruentes quiete, judicium in lecto requiramus, ut Deum per tale judicium misericordem faciamus. *Idem ibidem.*

Salvatoris verba sunt, Estote probati nummularii, ut, si quis nummus adulter est, et figuram Cæsaris non habet, nec signatus est moneta publica, reprobetur : qui autem Christi faciem claro præfert lumine, in cordis nostri marsupio recondatur. *S. Hieron. ep.* 152. *ad Minerium et Alex. tom.* 3.

---

(1) *Ps.* 4.

Optimus trapezita est, qui quotidie vesperi lucrum ac detrimentum omnino computat. *Climac. gradu 7. circa finem.*

SECTIO TERTIA.

Quia talis discussio est omnibus necessaria.

§ I.

Ut anima tanquam in speculo se ipsam suosque defectus cognoscat.

Cum nulla scientia melior sit illa, qua cognoscit homo semetipsum, discutiamus cogitationes, locutiones atque opera nostra; quid enim prodest nobis, si rerum omnium naturas subtiliter investigemus, efficaciter comprehendamus, et nosmetipsos non intelligamus? Examinemus ergo, quæ fecimus nos, si secundum quod debuimus ea fecerimus etc. *S. Aug. lib. de spiritu et litt. c.* 51.

Valde necessaria nobis est circumspectio examinationis, quatenus per experientiam eorum, quæ facimus, ad ea, quæ agenda sunt, tutiores reddamur. *Idem S. Aug. ibidem.*

Quisquis cor suum in ejusmodi studio exercet, audiat quid sapiens quidam dicat, Scito teipsum etc. *Id. ibid.*

Sicut non sentimus quomodo crescunt membra, proficit corpus, mutantur species, nigredo capillorum albescit in canis; hæc enim omnia nobis nescientibus aguntur in nobis; ita mens nostra per momenta vivendi ipso curarum usu a semetipsa permutatur, et non agnoscimus, nisi vigilanti custodia ad interiora nostra residentes profectus nostros quotidie defectusque pensemus. *S. Greg. lib.* 25. *Moralium, cap.* 6. *Vide eumdem, cap.* 7.

Scrutemur vias nostras et studia nostra (1), et in eo se quisque judicet profecisse, non cum non invenerit, quod reprehendat, sed cum, quod invenerit, reprehendet; tunc te non frustra scrutatus es, si rursum opus esse scrutinio advertisti, et toties non te fefellit inquisitio tua, quoties iterandum putaveris : si autem semper, cum hoc opus est, facis, semper facis. *S. Bern. serm.* 58. *in cantica, in fine*

Admove speculum, fœdus se in eo vultus agnoscat... inspice tamen et tu, ne forte, etsi sit unde merito placeas tibi, etiam in quo debeas displicere non desit. Volo glorieris testimonio conscientiæ, sed non minus ut eodem ipso humilieris. *S. Bern. lib. 2. de consider. c. 7.*

Cautior in bonis ambulas, si et mala non lateant. *Idem ibidem.*

Si me non inspicio, nescio meipsum. *Idem meditationum cap.* 12.

Prima prudentiæ regula est propriæ nihilitatis clara confessio etc... secunda vero est jugiter habitare secum: qui enim recedit a se, prorsus ignorat quid agatur in se, quidque procedat ex se; horum vero ignorantia est delictorum mater, nutrix vitiorum, virtutum inimica, contemptrix gratiæ, prudentiæ adversaria, omniumque pene malorum origo. *Beatus Laurent. Justin. de regimine Prælatorum, capite decimo nono, num.* 4. & 5.

§ II.

Ut errata præterita corrigat & in melius commutetur.

Docuerunt nos sæpe Majores nostri, quo pacto purgemus nos ipsos per singulos dies, ut scilicet ad

(1) *Thren.* 3.

vesperam perscrutemur nobiscum quomodo transactam diem exegerimus, et rursum mane quomodo noctem, et sic pœnitentiam agamus apud Deum, ut par est, in quo peccasse nos deprehenderimus. Sanè cum admodum delinquamus, peccemusque, obliviscamurque facile delicta nostra, opus esset nobis in horas cura diligenti et examinatione etc. *S. Doroth. doctr.* 11. *de vita recte* et *pie instituendæ, ante medium.*

Cum anima semetipsam quærit et subtiliter pœnitendo se discutit, a vetustate sua lota, lacrymis et mœrore incensa renovatur. *S. Greg. lib.* 15. *Moral. cap.* 6. *in fine.*

Hoc ipsum in hac vita mortali consistere, quasi ad vetustatem ire est : et cum indiscussa mens relinquitur, in quodam senio torporis sopitur, quia sui negligens et propositum robur insensibiliter perdens, a forma prioris fortitudinis, dum nescit, senescit : unde et per Prophetam sub Ephraim specie dicitur, Comederunt alieni robur ejus et nescivit, sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit. *Idem ibidem.*

Noveris te, ut inter angustias, quæ non desunt, fruaris conscientiæ bono, magis autem ut scias quid desit tibi. *S. Bern. lib.* 2, *de considerat. cap.* 7.

Prudentiæ itaque virtute decoratus, frequenter ad se rediens, et secum habitans, tanquam judex amator justitiæ tribunal suæ mentis ascendit, diligentique examinatione sui cordis cogitationes discutit, animæ affectus, intentiones mentis et cunctos internos animi sui pensat motus, ut intelligat utrum boni sint an mali, et ad quam declinent partem, utrum ad dexteram, an ad sinistram ; sicque erudiente introrsus prudentia superflua resecat, pellit noxia, obliqua dirigit, detegit fraudulenta, obscura discutit, et voluptuosa persequitur. *Beatus Laurent. Justin. de regimine Prælatorum, cap.* 19. *n.* 5.

§ III.

Ut in posterum peccata devitet.

Ne prius dormieris, o homo, quam mente versaveris, quæ a te interdiu perperam acta sunt; et die sequenti eris omnino tardior ad ea ipsa rursus aggredienda. *S. Chrysost. Commentar. in psal.* 4.

Si nunc peccata tua supputaveris, et ab illis cito liberaberis, et in alia non facile incides : anima enim hesternum verita judicium, ne eamdem rursus subeat sententiam, si pungatur et flagelletur, reddetur ad peccatum tardior, et ex ea re tantum erit emolumenti. Quod si uno solo mense fecerimus, in perfecto virtutis habitu nos ipsos constituemus. *S. Chrysost. in psal.* 4.

Qui hoc judicium hic statuerit, acerbas illic pœnas non dabit; si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur. *Idem ibidem.*

Horrendum tibi tribunal effice, animum leniorem redde, ut postera die ad perpetranda peccata cunctantius accedas. *S. Chrysost. in psal.* 50. *homil.* 2.

Mane præteritæ noctis fac a te exactionem, et venturæ diei tibi indicito cautionem, vespere diei præteritæ rationem exige; et supervenientis noctis fac indictionem. Sic districto nequaquam tibi aliquando lascivire vacabit. *De vita solit. ad Fratres de monte Dei, cap.* 10. *paragrap.* 29. *inter oper. S. Bern.*

§ IV.

Ut secure judicium Dei expectet.

Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. 1. *ad Cor.* 4. *v.* 3.

Bis in idipsum non judicat Deus, sed impœnitentes ipse judicat et damnat; pœnitentes vero, quia a se ipsis suscipit judicatos, absolvit : neque judicio quod pœnitentiæ humanæ severitas protulit, aliquid justitia cœlestis apponit. *Sermone de Passione Christi, circa init. inter op. S. Cypr.*

1. Corinth. 11. v. 31. Si nosmetipsos dijudicaremus, id est, perscrutaremur, non utique judicaremur, id est, condemnationi subjiceremur. *S. Basil. in psal.* 7. *in hæc verba*, Dominus judicat populos.

Id si quotidie diligenter facies, terribili futuri Judicis tribunali lætus assistes... si nosmetipsos judicaverimus, non utique judicaremur. *S. Chrysost. homil.* 43. *in Matth. circa finem.*

Impunitum non potest esse peccatum, impunitum esse non decet, non oportet, non est justum. Ergo quia impunitum non debet esse peccatum, puniatur a te, ne puniaris pro illo. Peccatum tuum judicem te habeat, non patronum; in tribunali mentis tuæ ascende contra te, et reum te constitue ante te, noli te ponere post te, ne Deus te ponat ante se. *S. Aug. serm.* 3. *ex addit. a Sirmondo tomo* 1. *supplem.*

Psalmo 50. Iniquitatem meam ego cognosco et peccatum meum contra me est semper. Tu agnosce, et Deus ignoscit : nam quo pacto Deus dignetur ignoscere, quod in se homo dedignatur agnoscere? *S. Aug. serm.* 88. *de tempore*

Ascendat homo adversum se tribunal mentis suæ... constituat se ante faciem suam, ne hoc ei postea fiat... atque ita constituto in corde iudicio adsit accusatrix cogitatio, testis conscientia, carnifex timor. Inde quidem sanguis animi confitentis per lacrymas profluat. Postremo ab ipsa mente sententia proferatur etc. *S. Aug. lib.* 50. *homil.* 5. *cap.* 4.

Qua fronte impudentiæ tunc volet averti faciem Dei a peccatis suis, qui nunc toto corde non dicit : Quoniam facinus meum ego agnosco, et peccatum meum ante me est semper ? quo pacto, quæso, Deus dignatur ignoscere, quod in se ipse homo dedignatur agnoscere ? *S. Aug. ibidem.*

Judicet ergo se homo voluntate, dum potest... ne, cum jam non poterit, etiam præter voluntatem a Domino judicetur. *S. Aug. ibid.*

Judicare coram Domino, et expecta eum, Job. 35. 14. Coram Domino scilicet judicatur, qui corde Dominum conspicit, et actus suos sub ejus præsentia sollicita inquisitione discernit : quem tanto quis securius expectat, quanto quotidie vitam suam suspectus examinat. *S. Greg. lib.* 25. *Moral. cap.* 5.

ARTICULUS III.

Quomodo judicium conscientiæ instituendum.

SECTIO PRIMA.

Ad se redeat anima.

Attendat sanctitas vestra, quomodo nolunt intrare domos suas, qui habent uxores malas, exeunt ad forum, et gaudent : cœpit hora esse, qua intraturi sunt in domum suam, contristantur; intraturi sunt enim ad tœdia, ad murmura, ad amaritudines, ad aversiones... quanto sunt miseriores, qui ad conscientiam suam redire nolunt, ne ibi litibus peccatorum evertantur. *S. Aug. in psal.* 33.

Redi ad cor tuum, et diligenter discute te ipsum; considera unde venis, quo tendis, quomodo vivis, quid

agis, quid amittis, quantum quotidie proficis, vel quantum deficis, quibus cogitationibus magis incursaris, quibus affectionibus frequentius tangeris, quibus tentationum machinis a maligno spiritu acrius impugnaris, et cum totum hominis statum plene cognoveris, et non solum qualis sis, verum etiam qualis esse debueras; de cognitione tui poteris sublevari ad contemplationem Dei. *Hugo a Sancto Victore, lib.* 3. *de anima, cap.* 6.

Mirabile dictu! sunt quos citius in alia quavis regione, quam apud seipsos reperies : modo per curias discursant cum adulatione, ambitione, detractione; nunc inter muliercularum greges volutantur cum libidine; frequentissime vero inter auri argentive cumulos incedunt ductrice cupiditate; navigant maria, aera pervolant, humi repunt, prout stimulantium curarum varietas præcipitaverit : qui apud se si quærantur, hoc habebitur responsum Proverbiorum 7. Non est vir in domo sua. Horum quilibet ut in domum suam eat, monendus est per vocem Christi salutiferam, Matthæi 9. Vade in domum tuam. *Gerson, collat. sermone* 19. *post Pentecosten, de duabus domibus.*

Vade in domum tuam, Matthæi 9. Quid aliud est dicere quam, Habita tecum, teque ipsum cognosce : sunt itaque plurimi, qui a semet longe peregrinantur, et, ut histrionum parasitorumque mos est, nullibi rarius, quam in domo propria moram faciunt, nullibi molestius. *Ibidem.*

SECTIO SECUNDA.

Seipsam ante se tanquam ante alium constituat.

Sedeat mens et cogitatio tua judex in animum et conscientiam tuam; adducas in medium omnia delicta

tua ; scrutare, quæ commisisti. *S. Chrysost. homil.* 41. *in Matth.*

Efficiamur secundum præceptum Domini probabiles trapezitæ, quorum summa peritia est ac disciplina, probare 1. quodnam sit aurum purissimum, et, ut vulgo dicitur, obrisum, quodve sit minus purgatione ignis excoctum. 2. æreo quoque vilique denario, si pretiosum numisma sub colore auri fulgentis imitetur, prudentissima directione non falli. 3. Et non solum numismata tyrannorum vultus exprimentia sapienter agnoscere, sed etiam illa, quæ sunt veri quidem Regis imagines, sed non legitime figurata, peritia sagaciore discernere ; deinde ne quid illis a legitimo pondere diminutum sit, censura trutinæ diligenter inquirere : quæ omnia nos quoque debere spiritualiter observare Evangelicus sermo sub hujus hominis demonstrat exemplo. *Cassianus, collatione* 1. *cap.* 20.

Scrutetur quisque conscientiam suam, seque ante se statuat proprii censura judicii. *S. Leo, serm.* 3. *de Quadrages.*

Statue te ante te tanquam ante alium, et sic temetipsum plange. *Medit. cap.* 5. *inter. oper. S. Bernardi.*

Vade in domum tuam, hoc est dicere : Teipsum rege, cognosce, atque recogitans jugiter considera. *Gerson. collat. serm. de duabus domibus, Dominicæ decimæ nonæ post Pentecosten.*

Quotidie semel et amplius præcipue hora nocturnæ quietis, cum te lectus susceperit, ponat intellectus cum domesticis suis quasi cum suspectissimis dispensatoribus rationem ; nullum hoc præcepto salubrius, nullum viro præsertim Christiano efficacius potest esse. *Idem ibidem.*

Interroget intellectus in tribunali mentis sedens a singulis, cur sic aut sic, tali in loco, tali in tempore gesserint, cur sic viderint, sic audierint, tetigerint, locuti sint. *Idem ibidem.*

SECTIO TERTIA.

Errata condemnet, plangat & puniat.

Psalmo 4. 5. Irascimini et nolite peccare etc. Suadet, ut suum unusquisque condemnet errorem, seipsum judicem erubescat, et aculeo quodam coerceat amaritudinis et pudoris. *S. Chrysost, in ps.* 4.

Singulis diebus vesperi ab anima rationem exige, et cogitationem, quæ peccavit, condemna, eam veluti in ligno suspende ac torque, et jube ne ea amplius aggrediatur. *Idem ibidem.*

Adducas omnia delicta tua... scrutare et pone dignas singulorum pœnas, dicas tecum : Quare hoc atque illud ausus es ? si balbutiat conscientia tua, atque stupescat... quasi superbam ancillam, et de fornicatione corruptam cæde : hoc judicium tibi quotidie constituatur... non enim morietur percussa, sed mortem effugiet. *S. Chrysost. homil.* 43. *in Matth.*

Ascende tribunal mentis tuæ, esto tibi judex, torqueat te timor, erumpat confessio, dic Deo tuo : Quoniam iniquitatem meam ego cognosco... quod erat post te, fiat ante te, et cum factum fuerit ante te, puniatur a te, ne tu ipse postea a Deo judice fias ante te, et non sit quo fugias. *S. Aug. lib.* 50. *homil.* 2.

Puniendum est peccatum... præveni Deum, non vis ut ipse puniat, tu puni... converte te ad punienda peccata tua, quia impunita esse peccata non possunt : puniendum ergo erit aut a te, aut ab ipso ; tu agnosce, ut ille ignoscat. *S. Aug. in psal.* 44.

Averte faciem tuam a peccatis meis. Tu ab ipsis noli faciem avertere, si vis ut Deus ab ipsis avertat faciem suam. *Idem ibidem.*

Peccatum aut a te punitur, aut a Deo ; sed a te sine te, a Deo tecum : te ergo habeat punitorem, ut

tu dominum Deum tuum invenias defensorem. *S. Aug. serm.* 3. *de mundo corde.*

Quotiescunque delinquitur, peccata nostra judices nos sentiant, non patronos; accusatores suos, et non defensores esse agnoscant. *S. Aug. serm.* 88. *de Tempore, circa finem.*

Conscientia accusat, ratio judicat, timor litigat, dolor excruciat. *S. Greg. lib.* 25. *Moral. cap.* 6.

Disce... temetipsum judicare, teipsum apud teipsum accusare, sæpe etiam condemnare, nec impunitum dimittere : sedeat judicans justitia, stet rea et seipsam accusans conscientia; nemo te plus diligit; nemo te fidelius judicabit. *De vita solit. ad Fratres de Monte Dei, cap.* 10. *paragraph.* 28. *in fine, inter op. S. Bern.*

Puniat mala per timorem carnificem, per increpationem errata corrigat. *Gerson. ubi supra.*

SECTIO QUARTA.

Futura præcavent.

Statue tibi speculum, pone tibi amaritudines, et dirige cor tuum in viam rectam. *Jerem.* 31.

Duorum temporum quam maxime habenda cura, mane et vesperi, id est, eorum, quæ acturi sumus, et eorum quæ gesserimus. *S. Hieron. l.* 3. *Apol. contra Ruf. cap.* 10. *referens dictum Pythagoræ.*

Consideravit semitas domus suæ, Prov. 31. 37. Semitas domus suæ considerat, quia cunctas conscientiæ suæ cogitationes subtiliter investigat. *S. Greg. l.* 35. *Moral. cap.* 15.

II.

DE EXAMINE CONSCIENTIÆ

juxta S. Thomam Aquinatem.

(Ex opere R. P. Thomæ a Vallgornera O. P., *Mystica Theologia Divi Thomæ* [1]).

I. — De conscientiæ examine.

205. D. Thomas, Opusc. LXIV, in principio, dicit : Quoniam fundamentum et janua virtutum, omnisque gratiæ ac spiritualis consolationis principium, est conscientiæ puritas ac cordis munditia, ad quam acceditur per examen conscientiæ et per confessionem peccatorum ; nobis qui vocati sumus ad statum gratiæ et ad acquirendas virtutes, ac vitanda vitia, de sufficienti examine conscientiæ, ut decet viros ad statum perfectionis electos, cum summa diligentia et sollicitudine continua præ cæteris mortalibus principaliter est videndum. Conscientia, ex D. Thoma, 1. p., qu. 74, art. 13 et multis aliis locis, definitur : Applicatio scientiæ ad ea quæ agimus.

(1) Page 418 et suiv. du t. II de l'édition de Turin (Marietti, 1891). — Nous avons jugé inutile de reproduire les nos 214, 215 et 216 qui ne se rapportent pas directement à notre sujet.

206. Examen conscientiæ, ex eodem Sancto, et multis in locis quos citabimus, definitur : Subtilis exquisitaque discussio, qua cogitationes, desideria, verba et actiones nostras expendimus, et mala ac bona a nobis gesta retractamus. Specialiter Opusc. LXIV, fol. 105, col. 3 : Studeas semel in die examinare quomodo tempus expendisti, et discurre per singulas horas cogitando in quibus fuisti, aut cum quibus personis, quid cogitasti, quid dixisti, quid audivisti, quid fecisti, ut cognoscas relaxationes linguæ, cordis et sensuum; in quibus et quomodo offendisti, aut dedisti aliis materiam offendendi, et sic ordina in mente tua, sicut ea fueris memor commisisse.

207. D. Thomas, explicans illud D. Pauli, I. Cor. IV : Sed neque meipsum judico, dicit sic : Sciendum est quod judicio discussionis, de quo Apostolus hic loquitur, quilibet debet judicare se ipsum, secundum illud Psal. LXXVI : Exercitabar, et scopebam spiritum meum. Eamdem doctrinam tenet super cap. XI, super illa verba : Quod si nosmetipsos dijudicaremus, redarguendo et puniendo peccata, non utique judicaremur. Et idem Sanctus, 3 p., q. 80, art. 4, ad 5, dicit quod quando aliquis est negligens in examinatione sui ipsius, peccat, secundum illud D. Pauli, I. Cor. XI : Probet autem se ipsum homo. — Qui non se frequenter examinant, vitam rectam atque perfectam habere vix possunt : nam conscientiæ propriæ discussio regula est quæ perfecte actiones nostras dirigit, et quid in eis flexuosum, quid rectum, quid Deo invisum, quid gratum ostendit. Si ergo artificibus regula necessaria est, ut opera sua juxta præscriptum artis faciant, et viris spiritualibus examinatio operum et cogitationum necessaria est ut recte vivant, et juxta virtutis præscriptum suam vitam instituant.

208. Istud examen et ista discussio est necessaria, quia peccata detegit, et lucem ad ea cognoscenda ac sapientiam impertit. Qui enim judicio et examine bona sua opera a pravis operibus, vel affectibus offuscantibus separant, se ad divinæ lucis irradiationem præparant. Dominus in extremo die homines judicaturus, prius eorum conscientias discutiet, et examine manifestabit, ut postea bonis præmia cumulatissima, malis autem acerbissimas pœnas exsolvat. Quare, ut Paulus ait, nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc laus erit unicuique a Deo.

II. — Testimonium conscientiæ habet tres gradus.

209. D. Thomas explicans illud Job, cap. IX : Si justificare me voluero, os meum condemnabit me; si innocentem ostendere, pravum me comprobabit; etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, et tædebit me vitæ meæ, dicit sic : Habet testimonium conscientiæ tres gradus. — Quorum primus est quando alicui conscientia sua testimonium reddit quod sit justus, secundum illud Rom. VIII : Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filii Dei. Sed hoc testimonium non valet contra divinam reprehensionem; unde dicit : « Si justificare me voluero, » idest, si voluero dicere me esse justum, Dominus mihi objiciet quod sim impius : « Os meum condemnabit me, » idest condemnabilem me reddet propter blasphemiam. — Secundus gradus est quando aliquis, etsi non præsumat esse justus, tamen non reprehendit eum conscientia de aliquo peccato, secundum illud I. Cor. IV : Nihil mihi conscius sum : sed nec hoc testimonium

valet contra Deum. Unde dicit : « Si innocentem ostendere, » idest, si innocentem voluero me ostendere, et esse sine peccato, « pravum me comprobabit, » in quantum mihi vel aliis manifestabit peccata, quorum mihi non sum conscius, quia, ut dicitur in Psal. XVIII, Delicta quis intelligit? — Tertius gradus est quando aliquis, etsi sit sibi conscius de peccato, tamen præsumit vel quia non habuit malam intentionem, aut quia non fecit illud ex malitia, vel dolo, sed ex ignorantia et infirmitate; sed nec hoc testimonium valet homini contra Deum; ideo addit : « Etiamsi simplex fuero, » idest sine dolo, vel duplicitate pravæ intentionis, « hoc ipsum ignorabit anima mea. » Homo enim non potest ad liquidum motum sui affectus comprehendere, tum propter variationem ejus, tum propter permixtionem et impetum multarum passionum; propter quod dicitur Jerem. XVII : Pravum est cor hominis et inscrutabile : quis cognoscit illud? Et propter hujus ignorantiam, quod homo seipsum non cognoscit, nec statum suum, redditur etiam justis sua vita tædiosa, et propter hoc subdit : « Et tædebit me vitæ meæ. » Hæc ille.

210. Istud examen et ista discussio est necessaria, quia sine illa nemo, ut par est, suorum erratorum detestationem concipit. Non videbat se patiens Job, et ideo non erubescebat : immo quasi penitus innocens de sua se innocentia jactabat, et de tantis miseriis sibi a Domino illatis conquerebatur. At postquam se ipsum nova quadam et magis intima revelatione conspexit, et suam vilitatem agnovit, querimonias ponit, et vultum pœnitentis assumit, cap. XXIV : Auditu auris audivi te : nunc autem oculus meus videt te. Idcirco me reprehendo, et ago pœnitentiam in favilla et cinere. D. Thomas : Scilicet olim, cum insipienter loquerer;

« nunc autem oculus meus videt te, » idest plenius te cognosco quam prius, sicut id quod videtur oculis, certius cognoscitur quam quod aure auditur : profecerat enim tum ex percussione, tum ex revelatione divina. Quanto aliquis magis Dei justitiam considerat, tanto plenius culpam suam recognoscit. Unde subdit : « Ipse me reprehendo, » propriam scilicet culpam considerando.

211. Istud examen et ista discussio est necessaria, quia sine illa communiter culparum nostrarum remissionem nequaquam consequimur. Maria Magdalena prius sui corporis fœditatem aspexit; deinde ad pedes Domini flevit, et suas iniquitates doluit, et tandem veniam impetravit, et verba illa ex ore Domini audivit : Dimittuntur tibi peccata tua. De qua Gregorius ait : Quia turpitudinis suæ maculam aspexit, lavanda ad fontem misericordiæ cucurrit. Si autem maculas suas non aspexisset, absque dubio ad balneum miserationum Domini, quo mundata est, non venisset. Si ergo a quotidianis defectibus mundari cupis, eos per compunctionem detestare; si detestari vis, eos prius per examen cognosce : quia sicut nemo bonum, quod nescit, diligit, ita malum, quod ignorat, (*nemo*) odio habet.

III. — De examinis utilitate.

212. D. Thomas, Opusc. LXIV, hæc habet verba : Nec te pigeat in tali examinatione (*te*) exercere, quia pax et lætitia mentis, quam inde consequeris, excedit omne mundanum gaudium. Quod si absque difficultate magna, et cum multa tranquillitate animi illum modum volueris observare, stude in paucis delinquere, ut pauca possis recolere et confiteri. Ergo, secundum D. Thomam in hoc loco, pax et lætitia mentis sunt utilitates

provenientes ex examinatione conscientiæ. — Utilis etiam est ad vitia extinguenda, quia dum mens inspiciendo se ipsam, sibi vitia inesse cognoscit, dum ea luget et detestatur, se ad pugnam accendit, et pugnando eadem quibus subdebatur vitia prosternit. D. Thomas, explicans ista carmina Davidis, Psal. XVII : Et disciplina correxit me in finem ; et disciplina tua ipsa me docebit; persequar inimicos meos, et comprehendam illos, etc.; confringam illos, nec poterunt stare, etc., dicit sic : Finaliter et perfecte. — Item dubitata dirigit, dando illi cognitionem perfectam cognoscendi bona sua et mala. Ps. CXVIII : Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me. « Persequar inimicos meos. » Moraliter inimici nostri sunt motus concupiscentiæ qui a nobis sunt, et movent continua bella. Rom. VII : Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ. Hos debemus persequi, et comprehendere, et ligare; eis dominari et refrænare. « Et non convertam, » idest desinam persequi, « donec deficiant » a rebellione; II. Reg. VIII : Percussit David Philisthæos, et humiliavit eos. Sed hæc non deficiunt in vita ista : licet enim semper minuantur, nunquam tamen totaliter extirpantur. « Confringam illos, nec poterunt stare, etc. » Hoc etiam debemus nos facere de malis motibus et peccatis, vel de dæmonibus ; Malach. IV : Calcabitis impios, cum fuerit cinis sub planta pedum vestrorum. Luc. X : Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes, et supra omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit. Genes. IV : Subtus te erit appetitus tuus, et tu dominaberis illius. Hæc ille. — Utilis etiam est conscientiæ discussio ad quietem animi comparandam. Unde D. Gregorius explicans illud Job XI : Et defossus securus dormies (*ait*) : Quia qui cor suum discussione effodiunt, ut illicita a

se per detestationem abjiciant, pacatum somnium, idest securitatem acquirunt. Unde sancti viri animorum suorum latebras perscrutari non desinunt, seseque subtiliter indagantes, terrenarum rerum curas abjiciunt, et effossis plane cogitationibus, cum nullo se reatu criminis morderi deprehendunt, velut in strato cordis apud se securi requiescunt.

IV. — Examen particulare de quibus fieri debet.

213. De peccatis. — D. Thomas, Opusc. LXIV : Omnium vitiorum capitalium unum est initium, scilicet ingratitudo. Duplex enim radix est, scilicet timor male humilians, et amor male inflammans. — Triplex fomentum est, scilicet concupiscentia carnis, et oculorum, et superbia vitæ. — Septiforme caput est : Superbia, ira, invidia, accidia, avaritia, gula, luxuria. Inter quæ sunt quinque peccata spiritualia et duo carnalia : cum tamen peccatum mortale non sit aliud quam recessus a Deo per ipsius contemptum in se, vel in suo præcepto. Contemptus autem Dei fit superbia. Quia vero nullus contemnit Deum, vel suum præceptum, nisi quia aliquid in ipso timet perdere, aut vult acquiere, ideo oportet quod omne peccatum actuale trahat originem ab hac duplici radice, aut amoris, aut timoris. Omnis autem timor habet ortum ab amore, quia nullus timet perdere nisi quod amat : et ideo amor et timor ab eodem foventur. Et quia amor inordinatus est respectu boni temporalis, et illud est interius excellentia, et exterius pecunia, inferius carnis lascivia, ideo tria sunt fomenta peccatorum, vitiorum actualium, radicalia, ad quæ dum anima inordinate fertur, omnia peccata actualia ordinantur ; et quia hoc fit secundum

septiformem modum, ideo sunt septem peccata capitalia. Hæc ille....

217. Examen particulare debet fieri de vitiis : nam in quibusdam est superbia, in aliis inanis gloria, in aliis ira principatum obtinet, in aliis propria voluntas aut judicii protervitas, aut desiderium seipsos regendi dominatur ; in aliis amor propriorum commodorum, aut gula, aut aliud simile vitium. Amator virtutis vitium illud omnino debet destruere : vel saltem adeo enervet et confringat, ut possit ad studium virtutis transire. — Examen debet fieri de passionibus, de sensibus, de viribus animæ. Diverso tamem modo fit examen de his, et de peccatis et vitiis : nam ista examini subduntur ut evellantur; passiones, et sensus, et vires animæ, ut ab eis quod vitiosum est eradicetur.

218. Tres sunt status spiritualium virorum. Quidam sunt incipientes, quidam proficientes, alii perfecti. — Incipientes particularem curam applicant ad præambula vitæ spiritualis, nempe ad modestiam, silentium, et ut motus sui corporis linguamque componant. Applicant etiam se ut nullum peccatum veniale ex professo et cum plena advertentia faciant; deinde ut singulos sensus, præsertim ut visum et auditum comprimant; deinde singulas passiones cohibent ; et post illos cogitationi modum imponunt : et ita examen illorum erit circa ista. — His emendatis, ex incipientibus proficientes fiunt; et tunc propria proficientium ad examen vocent. Hæc autem sunt ut per hujusmodi examen discant singulas actiones actuali intentione ad Deum dirigere, ut assuescant regulas et statuta proprii status diligenter observare; ut præcipuas virtutes, et magis ad vitam spiritualem necessarias, quales sunt humilitas, pauper-

tas, castitas, obedientia, mansuetudo, patientia, et aliæ similes, unam post aliam conentur acquirere. — Quibus mediocriter saltem obtentis, jam ab statu proficientium ad dignitatem perfectorum accedunt, ad quos pertinet particulari examine suas actiones expolire, et pulcherrime singulas præstare. Item ad perfectionem charitatis fraternæ et amoris Dei, et contiuam ejus præsentiam anhelare, et minimos quoque defectus abstergere.

V. — Examen continet quatuor.

219. D. Thomas, Opusc. LXIV : Eruditio utilis; dicit quod examen conflatur ex quatuor : ex proposito, cura, discussione et collatione. — De proposito dicit : Expedit etiam ut portes in corde propositum tibi cavendi pro posse ab omni offensa Dei et proximi; et debes armare te oratione, dicendo : Deus, in adjutorium meum intende, quia sine auxilio Dei impossibile est te a quocumque peccato liberari. Et quamvis Deus permittat, quantumcumque ipsum rogaveris in oratione, ut in aliqua peccata incidas, non tamen propter hoc desistas a bono proposito bene operandi, quia hoc Deus permittit ut cognoscas te infirmum, et continue divino auxilio indigere, nihilque boni per te ipsum posse perficere, quantumcumque cupias et proponas. Hæc ille. — Proposuit Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus.

220. Ex cura. Cura nihil aliud est quam ut per totum diem moderatam et discretam illius tui propositi memoriam habeas, et oblata occasione in ejus executionem diligenter incumbas. D. Thomas, explicans illud

D. Pauli ad Rom. XII : Sollicitudine non pigri, dicit : Ad serviendum Deo. Mich. VI : Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Deus requirat a te. Postea subdit : Sollicite ambulare cum Deo. II. Tim. II : Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo. Idem Sanctus, *2 2*, q. 47, art. 9, in corpore, dicit ex Isid. in libro Ethymologiarum : Sollicitus dicitur quasi solers scitus, inquantum scilicet aliquis ex quadam solertia animi velox est ad prosequendum ea quæ sunt agenda. Hoc autem pertinet ad prudentiam, cujus præcipuus actus est circa agenda præcipere de præconsiliatis et judicatis. Unde Philosophus dicit in VI. Ethic., quod oportet operari quidem velociter consiliata, consiliari autem tarde. Et inde est quod sollicitudo proprie ad prudentiam pertinet. Meditare nunc strenuum militem, cui a rege commissum est ut contra potentissimum adversarium descendat ad singulare certamen, ex cujus victoria tota salus suorum, et adversariorum fuga excidiumque dependeat. Is quas cogitationes animo volvit? Quod in se desiderium vincendi, quem ardorem suscitabit? Quanta sollicitudine armis se proteget! Quam attentus ad pugnam ibit! Miles es, cui Dominus, supremus rex, onus vincendi hostem imposuit. Ne ergo obliviscaris quod tibi præceptum est : sed tales cogitationes assume, talia desideria habe, tanta in omnibus diligentia procede, quæ te ad victoriam exsuscitent.

221. Ex discussione. Deus dicit per Sophoniam, I : Scrutabor Jerusalem in lucernis. D. Bernardus, serm. LV in Cant. : Puto hoc loco prophetam Jerusalem nomine designasse illos qui in hoc sæculo vitam ducunt religiosam conversatione honesta et ordinata pro viribus; et non veluti illi qui de Babylone sunt, vitam in perturbatione vitiorum (*et*) scelerum confusione vastan-

tes. Denique illorum peccata manifesta sunt præcedentia ad judicium, et non egent scrutinio, sed supplicio. Mea autem (qui videor monachus et Hierosolymita) peccata certe occulta sunt, nomine et habitu monachi adumbrata. Et idcirco necesse erit subtili ea investigare discussione, et quasi admotis lucernis, de tenebris in lucem prodi.

222. Illos autem Dominus examinabit, qui se ipsos non examinaverint; illos judicabit, qui se ipsos non judicaverint, et qui non in semetipsis mala admissa puniverint. Quare operæ pretium est ut nos ipsos scrutemur, et pro culpis castigemus, ut districtissimi Judicis sententiam fugiamus. Ac proinde merito idem Bernardus sibi consulens addit : Judicabo proinde mala mea, judicabo et bona. Mala melioribus corrigere actibus, diluere lachrymis, punire jejuniis, cæterisque sancti laboris disciplinis. Nos igitur qui jam per speciale emendationis propositum, quasi specialem quamdam legem nobis indiximus, et per curam assiduam ad statutum tempus custodivimus, discutiamus et judicemus nos ipsos, ne a Domino judicemur.

223. Ex collatione. Quæ consistit ut quis defectus unius diei defectibus diei præcedentis comparet, et unam hebdomadam respectu alterius quæ præcessit inspiciat, ut an emendetur et spiritu proficiat; an non emendetur, et sic deficiat (quia non progredi in via spiritus, regredi est), plane cognoscat. Ex hac autem cognitione triplicem anima elicit affectum sane utilissimum. Vel enim ex collatione duorum temporum intelligit se defecisse, aut parum aliquid profecisse, aut plus quam mediocriter ambulasse. Si defecit, tristatur; et tristatur ad salutem ea tristitia quæ secundum Deum est. Luget et queritur, quia tempus ad

salutem animæ sibi concessum turpiter et imprudenter amisit. Ambrosius : In via es, o homo ! Ambula ut pervenias, ne et nox in via te occupet, ne consumetur dies vitæ, antequam progressum virtutis acceleres. Viator es vitæ hujus : omnia transeunt, omnia post te fiunt. — Si autem se examinans profecit, sed parum profecit, se ipsum increpat et reprehendit, quia tam lentis passibus nunquam ad finem virtutis alicujus perveniet. Audit justus, quasi angelum Domini, sanctam inspirationem, dicentem sibi, III. Reg. XIX : Surge et comede : grandis enim tibi restat via. Surge, inquam, per assumptionem novi fervoris ; comede, et novis considerationibus ac ferventibus desideriis, quasi novis cibis, te ipsum ad velocius ambulandum corrobora, quoniam tanta lentitudine ambulans in via spiritus quæ satis longa est, parum aut fere nihil procedes. — Si tandem ex collatione diversorum temporum quis deprehendat se non mediocriter progressum fecisse, Deum sibi adesse adjutorem intelligit, illi pro accepto tantæ emendationis beneficio gratias agit, et se ipsum ad majorem profectum acquirendum accendit.

VI. — Quomodo fiat examen in exercitio.

224. D. Thomas, explicans illud Psal. XXIX : Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia, dicit sic : Vespere lux spiritualis incipit in homine deficere, et tunc in eo est fletus ; sed quando relucet in eo, tunc est gaudium. Psal. V : Mane adstabo tibi et videbo. Et est idem ac si diceret : Tempus itaque est contemplandi magnalia divina, et est tempus considerandi infirma nostra. Istud est tempus flendi. In nocte in qua considerantur humanæ conscientiæ tene-

bræ est tempus flendi. In hac nocte sic debet fieri examen, considerando prius illud Jerem. XVII : Pravum est cor omnium et inscrutabile. D. Thomas : Multis malitiis involutum; Prov. XX : Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri. Quis cognoscit illud? Ego Dominus. Ab eo utique qui potest petendum est ut cor nostrum apud nos statuat, dolos ejus et simulationes pandat, et venam nostræ propriæ cognitionis aperiat. Deinde examinanda atque investiganda sunt omnia nostra, quæ claritatis gratia distribuenda sunt in cogitationes, affectus, sermones et opera. — In cogitationibus considerandum ut sint mundæ et ordinatæ. Mundæ sunt quando neque de malis affectionibus generantur, neque malas generant affectiones. Ordinatæ sunt, quando rationaliter, hoc est tempore suo, adveniunt; tempore enim non suo etiam bona cogitare sine vitio non est, ut in lectione de oratione, et in oratione de lectione.

225. Circa affectus considerandum est ut sint recti, sinceri, hoc est ad id ad quod debent esse, et quomodo debent esse. Diligere enim quod non oportet, malum est; similiter diligere eo modo quo non oportet, malum est. Itaque bonus affectus est quando est ad id ad quod debet, et quomodo debet. Amnon sororem dilexit, et erat affectus ad quod debuit : sed male dilexit, quia non quomodo debuit. Igitur affectus esse potest ad id quod debet, et non quomodo debet. Nunquam tamen esse potest quomodo debet, nisi ad id quod debet. In eo ad quod debet, rectus; et quomodo debet, sincerus.

226. Circa sermones considerandum est ut verba vera sint, ut nemini noxia, ad aliquid necessaria, ut convenienti tempore et loco prolata, et debito modo dicta.

227. Circa opera considerandum est ut bona intentione fiant. Bona intentio est quæ simplex est et recta : simplex sine malitia, recta sine ignorantia. Quæ enim sine malitia est, zelum habet : sed quæ cum ignorantia est, secundum scientiam zelum non habet. Itaque intentionem oportet esse rectam per discretionem, et simplicem per benignitatem. — In operibus considerandum est ut recta intentione inchoata, cum perseveranti fervore ad finem perducantur, ut nec perseverantia torpeat, nec amor tepescat. — Operum vero illa præcipue examinanda sunt et discutienda, quæ secundum status religiosi obligationes quotidie occupatos nos tenent, in quibus innumerabiles solemus imperfectiones admittere. — Negligenter Horas legisti, sine devotione, sine debita attentione, et sine distincta prolatione verborum. — De cibo et potu cogitasti, et avide comedisti. Gavisus es de melioribus ferculis, desiderasti amplius, de vilioribus murmurasti. — Scrutare abscondita cordis tui, si ira, si invidia, si concupiscentia, si avaritia, si impatientia aut tristitia te movit, aut superavit. — Nec solum de malis parvulis peractis investigandum est, sed etiam de bonis neglectis perquirendum : si beneficia Dei cum gratiarum actione accepisti, si pro amicis et adversariis orasti, si petentibus auxilium et mœrentibus solatium impendisti, si denique honorem Dei simpliciter et pure quæsivisti.

228. D. Thomas et alii sancti Patres inclinant quod examen conscientiæ debeat fieri quotidie una vice. Hoc habet D. Thomas, Opusc. LXIV. Dorotheus, rerum spiritualium magister peritissimus, sic ait : Docuerunt enim sæpe nos majores nostri quo pacto purgamus nos ipsos per singulos dies, ut scilicet ad vesperam perscrutemur nobiscum quomodo transactam

diem exegerimus. Alii, ut D. Bonaventura, inclinant quod bis in die, ad majorem conscientiæ puritatem. Nam sicut linteum eo mundius est, quo frequentius eluitur : sic conscientia eo purior est, quo frequentius examinatione mundatur.

229. Ex his fasciculum quotidianum imperfectionum et culparum tuarum, et acervum mœrorum et tristitiarum tibi colliges. Has culpas tuas, juxta Dei beneficia supra commemorata statue ; vide quomodo Deo tibi benefacienti respondeas, quomodo ejus dona compenses, quomodo vilis et ingratus sis, qui pro beneficiis offensas, pro donis culpas, pro amore oblivionem negligentiamque retribuas. Luge, frater, et lachrymas funde : satis enim magnam habes causam lugendi, quia numquam ad examen venis in quo non culpas, et ingratitudines, et oblivionem tui Domini et Creatoris invenias. Has offensas, licet oculis carnis exiguæ videantur, quanto potueris fervore, propter Dei amorem, detestare et odio habe.

230. Tandem pro quotidianis defectibus aliquam tibi, quam statim solvas, pœnitentiam injunge, ut si aliquem tibi dolorem infligeres, aut aliquam preculam recitares. Quando autem culpa aut defectus gravior fuit, non sufficeret cum communi pœna mulctare : sed necesse erit extraordinaria reprehensione et condigna castigatione puniri.

III.

DE EXAMINE CONSCIENTIÆ

juxta scholam Fratrum Vitæ communis.

(Ex operibus Gerardi de Zutphen et Joannis Mauburni [1].)

A. Ex Tractatu de Spiritualibus Ascensionibus [2] Gerardi de Zutphen.

Note préliminaire sur le traité « De Spiritualibus Ascensionibus » de Gérard de Zutphen.

L'idée-mère du traité de Gérard de Zutphen, c'est que l'homme qui avait été créé par Dieu dans une condition sublime, est tombé de son élévation primordiale par trois chutes : 1re chute, affaiblissement et désordre des puissances de l'âme ; 2e chute, dérèglement des passions et impureté du cœur ; 3e chute, péché mortel. Trois examens, tous trois généraux, font constater ces chutes. Un premier examen

(1) Nous nous bornons à citer Gérard de Zutphen (1367-1398) et Jean Monbaer de Bruxelles († 1502). On trouve l'examen quotidien enseigné avant Gérard de Zutphen, par Florent Radjewijns, dans son *Tractatulus de Exercitiis spiritualibus* (voir p. 19, édition 1862, Friburgi Brisg. Herder), et aussi un peu après lui par Thomas a Kempis, au L. I, c. XIX, 3, 4, 5 et c. XI, 5 de l'*Imitation*, et dans les chapitres IX et X de ses *Exercitia spiritualia*. (Cf. *Opera omnia*, Lyon, 1623, p. 690 et 691.)

(2) Edition de Gilles de Gourmont, Paris, vers 1500. — Nous avons modifié la disposition du texte, en introduisant quelques alinéas nouveaux.

(chap. VI) lui fait sentir ses péchés graves; un second examen (chap. VII) lui montre l'affaiblissement de ses puissances; un troisième examen (chap. VIII) lui apprend l'impureté de son cœur. On le remarquera, l'ordre suivi par Gérard de Zutphen dans la disposition des examens n'est pas le même que dans la série des chutes; les deux premiers examens qu'il cite et qui ne sont pas quotidiens regardent la 1re et 3e chute. Le troisième examen qui est quotidien concerne la 2e chute. C'est le seul dont nous ayons à nous occuper, le seul qui rappelle l'examen général quotidien de saint Ignace : aussi nous bornerons-nous à reproduire le chapitre huitième du traité où il en est question.

Les trois chutes constatées, Gérard de Zutphen y oppose trois ascensions spirituelles. C'est en parlant de la troisième ascension qu'il pose le principe de l'examen particulier dans le chapitre LIII que nous reproduirons.

Trois chutes, trois examens qui les constatent, trois ascensions spirituelles, c'est tout le traité de Gérard de Zutphen où bien des observations intéressantes peuvent être relevées par ceux qui étudient les sources des Exercices. Voir pour plus de détails notre travail : *La Genèse des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola*. Amiens, 1897. — Dans le présent opuscule nous nous sommes bornés à ce qui regarde l'examen général quotidien et l'examen particulier de saint Ignace.

CAPUT VIII.

De tertia examinatione qua homo quotidie discutit se de excessibus quotidianis, qua homo discit sentire impuritatem cordis, et de revelatione passionum.

Ut autem secundum descensum tuum, quo videlicet propria concupiscentia abstractus impuritatem contraxisti, sentire valeas : Tertiam adhuc debes de te facere examinationem, et hoc quotidie et maxime, ut vult Bernardus, post completorium. Tunc enim singulis diebus debes diligenter respicere, et districte examinare quotiens mala assuefactione tua traheris ad illicita, maxime quotiens viscosa et glutinosa tua impuritas illo te die dejecit. Verbi gratia, ad illicita cogitanda, ad vana in oratione ruminanda, ad ociosa vel noxia verba proferenda; aut si illo die sanctas meditationes ex negligentia non assumpsisti, aut impuritate tua victus fuisti sine affectu boni. Item si inolita assuefactione tractus tentationibus aditum præbuisti, non respuisti nec restitisti. His tribus distinctionibus, si diligens trapezita fueris, et judex justus teipsum judicaveris, scisso velo proprii amoris, et ad teipsum inclinationis, ut in nullo tibi blandiaris, in nullo te palpes vel aduleris, haud dubium quin multum proficies in tui cognitione. Sed quis unquam seipsum odio habuit? Amor autem pervertit judicium et zelus nescit sapere.

Ideo ut quod tu profers per sententiam firmius credas ex relatu aliorum, stude sæpius, frequenter curato tua tibi vitia ab aliis intimári.

Nam sæpe alienus nos melius videt oculus quam proprius, eo utique melius quo liberius sine incli-

natione de nobis poterit judicare. Quinimo frequenter post præmissas examinationes de tuis tentationibus, de tuis passionibus et vitiosis inclinationibus cum aliis debes conferre, consulere et conqueri, ut melius informeris eorum consiliis, plus humilieris cum ipsi te noverint qualis sis, et amplius compungaris cum te ab ipsis audis vitiosum, qualem tu te per præmissas examinationes invenisti, dum tamen tales sint qui ex hoc quod te talem audiunt non pejorantur, sed magis tua humiliatione ædificantur. Adhuc autem unum est quod circa præmissas, scilicet secundam et tertiam, examinationes debes advertere, quod licet per hujusmodi discussiones discis interna vitia cognoscere, inordinatas concupiscentias et affectiones videre et virium animæ tuæ deordinationes considerare, verumtamen quantum in te hujusmodi affectiones sunt validæ et radicatæ, et quodammodo in naturam transformatæ, nunquam plene et perfecte videre poteris, donec manum apponas et eas totis viribus studueris extirpare, ut ita earum fortitudinem et resistentias experiaris.

CAPUT LIII.

De modo pugnandi contra vitia, et quod homo non debet contra omnia simul, sed contra unum principale decertare.

Non autem debes contra omnia ista simul pugnare; sicut nec potes præmissas ascensiones simul ascendere. Non in uno anno, ait Dominus, ejiciam eos a facie tua, sed paulatim, ne terra redigatur in solitudinem. Igitur juxta traditiones sanctorum patrum, hunc ordinem servabis, certamen contra hæc vitia ingressurus.

Primo ut ante omnia teipsum diligenter discutiens secundum formam examinandi prius traditam inquiras qualia vitia in te lateant vel pateant, deinde quæ sint in te vitia magis fortia et magis te infestantia. Deinde quæ remedia sint contra singula vitia efficaciora.

Quo facto contra unum vitium prælium arripies, quod est tibi præ cæteris magis infestum. Igitur contra illud unum principale certamen arripe, expurgationi illius totis viribus insiste, omnem laborem et sollicitudinem principaliter retorque ad illud expurgandum, contra illud jugiter Deum implora, illud tibi in oratione versetur semper ante oculos, pro illius extinctione lachrymas indesinenter funde, gemitus et suspiria ad Deum devote emitte. Nec tamen ita tibi contra unum illud pugnandum est, ut cetera vitia non impugnes; sed ita contra id unum principaliter pugnabis ut generalem tamen contra omnia vitia habeas sollicitudinem et horrorem. Quinimo, quantum contra unum magis strenue et sapienter certaveris, tanto plus generaliter omnia vitia horrebis. Scire etiam tibi convenit, quod sicut in naturalibus ex diversa commixtione, quattuor humorum sanguinis videlicet, choleræ, flegmatis et melancholiæ diversæ causantur complexiones naturales : ita in diversis hominibus secundum interiorem hominem ex diversa commixtione affectuum, et ex corruptione virium per fomitem secundum naturalia, sunt diversæ dispositiones morales, sive inclinationes ad mores, et variæ dispositiones vitiosæ, vel etiam virtuosæ. Hinc est quod unus magis inclinatur ad luxuriam, alter magis ad iracundiam. Et frequenter homo habet unam quandam inclinationem, quasi unam massam quandam, unde cetera vitia quasi oriantur, vel major pars, quæ forsitan non absurde dici possit moralis complexio. Siqui-

dem unus est tristis, alter perplexus, tertius implexus, quartus scrupulosus, quintus querulosus, sextus in exercitiis suis afflictus, septimus occupatus. Et hæc omnia, ut videtur, ex quadam interiori indispositione vel animæ, vel organorum proveniunt, et sunt melancholicis non dissimiles suo modo. Alius autem est lætus, vagus, hilaris et dissolutus etc. Debet autem unusquisque statum suum interiorem modo prius habito diligenter inquirere, et secundum hoc ascensiones virtutum in corde disponere et vitiorum remedia in suo exercitio ordinare, et semper illam suam inclinationem vitiosam habere suspectam, et omnibus modis juxta rationis imperium refrenare. Cum autem illud unum vitium de quo superius fuit dictum, adeo per devotum exercitium, et virile prælium debilitaveris, ut rationi obediens contradicere non præsumat, sed si quando se erexerit, statim rationis imperio sine prælio refrenetur, tunc aliud vitium simili diligentia debes inquirere, quod te plus infestat; et contra illud modo consimili præliari. Noli tamen putare, quod aliquod vitium adeo in te radicitus possis evellere, ut non sit opus amodo saltem generali sollicitudine et horrore contra ipsum debellare. Etenim, ut ait Bernardus, vitia semel putata repullulant, et effugata redeunt, et reaccenduntur extincta, et sopita denuo excitantur.

B. Ex Roseto Exercitiorum spiritualium Joannis Mauburni (1).

De eo quod post completorium est agendum.

Redite prævaricatores ad cor. Esa. xlviii. Ait Hugo, Alius modus vivendi est nocte, alius est in die : dies tempus laboris et operis, nox tempus

---

(1) *Rosetum Exercitiorum spiritualium.* Jehan Petit. Paris. 1510. *Alphab.* XXXVII. Lit. C. D. E. — Voir la notice de Mauburnus dans la *Gallia christiana,* T. VII, col. 836-8. — Voir aussi H. Watrigant, *La Genèse des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola.* Amiens. Imp. Yvert. 1897, pp. 50, 61 et suiv.

Mauburnus s'est inspiré, dans son enseignement sur l'examen, d'une *Formula spiritualium exercitiorum seu meditationum pro novitiis in religione instituendis,* manuscrit inédit du XVe siècle qui appartient à la Bibliothèque des Exercices; notre exemplaire qui est une copie de l'année 1500 vient de la Chartreuse de Buxheim. Mauburnus le cite encore ailleurs (Titre II, Alp. X, Lettre X, de l'édition 1510), mais ne nomme pas l'auteur qu'il appelle *devotus quidam.*

Le P. Joseph Brucker me fait remarquer que cette méthode d'examen est brièvement indiquée dans l'*Exercitium perutile quod Manuale Cartusiense intitulatur* (A, IIIv) et beaucoup plus développée dans le *Tractatulus de perfectiore institutione novitiorum,* G. vers la fin. Ce *Tractatulus* a été imprimé à la suite de *De spirituali vinea sive religionis.* Nurembergæ, impr. per prouidum Joannem Stuchs, 1513. Le *Manuale Cartusiense* paraît être de la même date et impression.

Notre *Formula* a quelques points communs avec la *Formula novitiorum* attribuée à David d'Augsbourg. Cette dernière *Formula* insiste aussi sur l'utilité de l'examen (voir ch. XLI du *Liber primus,* p. 56 de l'édition de Quaracchi, 1899 : *De exterioris et interioris hominis compositione*), mais David d'Augsbourg n'indique pas d'exercice ni de temps précis pour l'examen. L'auteur de l'*Incendium amoris* (S. Bonaventure?) recommande aussi l'examen, mais n'y parle pas d'exercice d'examen quotidien général et particulier.

quietis et recollectionis. In nocte secum debent homines esse, et aut fessa membra reficere, aut orationibus et meditationibus sanctis in silentio animum exercere. Hinc, ubi assignata exercitia sunt diei, de noctis exerciciis dicendum. In quibus postquam tota die distractus homo fuerit, sollicite se exercere debet. Exercitia autem assumenda sunt ista : Conscientiæ examinatio ; super collatis Dei bonis Gratiarum actio ; super noctis custodia Oratio ; Profectus mensuratio ; Propositorum innovatio.

conscientiam	*de beneficiis*	*pro custodia*
Discute,	**sis gratus,**	**pete,**

profectum	*propositum*
mensurans,	**renovando,**

De quibus singulis singulariter prosequi posset ; sed brevitatis causa hæc simul sub examinatorio conscientiæ complectemur.

De examinatione conscientiæ et inductivis quibusdam ad eam.

CAPITULUM I.

« *Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.* » (*Psal.* 105.) SEIPSOS scilicet, juxta Apostolum dijudicantes. Et vere beati, cum Deus *non judicet bis in idipsum.*

Nam juxta regulam juris afflictio non debet addi afflicto. Hinc Apostolus : « *Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique a Domino judicaremur* » (I *Cor.* 11).

Ad hoc itaque te exercitium diverte, quisquis beatus esse voles, et plura ad hoc sunt inductiva, et præsertim

quia hoc { Multipliciter est persuasum. / Multum utile et commodosum. / Valde necessarium.

Suadent enim hoc Augustinus, Gregorius, Hieronymus, et Ambrosius, et ceteri quique doctorum, quorum sententias ponere prolixum esset nimis.

Hinc Bernardus ait : « *Post completorium, capitulum sibi teneat singulis diebus frater, et convocatis cogitationibus suis ponat cum eis rationem,* etc. » Suadet itidem et Chrysostomus, petens ut vel saltem in lecto fiat.

Hæc de primo.

Porro utilitates hujus exercitii quis enarrabit? Complectitur Bernardus quasdam hoc ordine, dicens : « *Timor Domini generat suiipsius discussionem, discussio cognitionem, cognitio pœnitentiam, pœnitentia dolorem, dolor confessionem, confessio emendationem, emendatio purgationem, purgatio puritatem, puritas innocentiam perfectam.* » Hæc Bernardus. Commemorat et Augustinus nonnullas, dicens : « *Utilis est* (ait) *illa perturbatio animi peccata sua respicientis, et ex respectione horrentis, et ex horrore corrigentis,* etc. » Ceteri autem alias ponunt. Est enim hoc exercitium lignum vitæ, duodecim hos de se fructus gignens, ad quos ceteri poterunt reduci (*Apoc.* 22).

Honorificatur et glorificatur hoc exercitio, honor enim Regis judicium diligit. (*Psal.* 98.)	Ex hoc Deus reconciliatur, dum enim agnoscis, Deus ignoscit.	Conscientia purgatur ; unde Moyses manum mundam reperit. (*Exod.* 4.)
Glorificans.	**Placat.**	**Purgans.**

Ex hoc homo humiliatur, seipsum agnoscit fragilem, et infirmum.	Item ad suiipsius cognitionem venit, quæ præstat scientiis cunctis.	Item ferventior redditur, resurgere nitens, dum casum videt.
Humilis.	**Scius.**	**Ardens.**
In bono homo conservatur; ut claustrum, ubi crebro capitulum tenetur.	Homo ad compunctionem inducitur, cujus materia, peccatum, hic tractatur.	Proposita cassata, ubi videt se excidisse.
Conservans.	**Pungit.**	**Renovans.**
Virtutibus ditatur, sicut trapezitæ diligentes.	Ad beatitudinem perducitur, quia semper in statu bono conservatur.	Judicium et pœna post mortem auferetur. Ut ait Apostolus (I *Cor.* xi).
Ditat.	**Beat.**	**Aufert.**

Poterunt singula hæc validis sanctorum auctoritatibus muniri; sed per se satis patescunt. Et prosequitur ea partim Joannes Vallensis in libro suo, et Vincentius in Spec. morali. Hæc de utilitatibus.

De tertio autem, id est, quam necessarium sit hoc exercitium propriæ discussionis, sciendum quod inter cetera est necessarium,

Ad { Obtinendam peccatorum veniam,
Acquirendam proficiendi gratiam,
Evadendam gehennæ pœnam.

Primo est necessarium ad obtinendam peccatorum veniam, dicit enim Augustinus : « *Si non agnoscis, Deus non ignoscit* »;

De secundo quam sit opus ad acquirendam proficiendi gratiam, ait noster Thomas Kempis : « *Si vere vis proficere, vel omni vespere discutere te non omittas,*

quod si feceris, renovaberis spiritu mentis, et pacem habebit tabernaculum tuum, etc. »

De tertio, scilicet de necessitate evadendi pœnam gehennæ, patet, quia nihil remanet impunitum, et aut hic vel illic solvatur oportet. Necessarium igitur exercitium illud. Væ illi (ait Thomas memoratus) qui hanc horam discussionis conscientiæ propriæ præterit negligenter, nec statum cordis, moresque vel actus, vix semel in die examinat; — quod omni hora fieri necessarium foret. Quamvis enim tu negligas intima tua discutere, Deus tamen nil patietur inultum transire. Hæc in libello de spiritualibus exercitiis fratris nostri Thomæ, ubi plura devote desuper super hoc exercitio scribit. Age igitur, nunquam hæc exercitatio intermittatur. Et ut de hoc modus sit ad manum, subjecta est scala sequens, complectens modum et cetera exercitia subscripta : quæ patet in his versibus :

Sis memor, attendens, convertere, mentio, plura
Proponens, quærens, pete, gratus, post simul offer

De modo et praxi in hoc exercitio procedendi.

PARAGRAPHUS I.

Modus igitur et practica ex subjectis gradibus sumitur et brevitatis causa intermittuntur præparatorii gradus : puta excussio et prædispositio quæ sunt generales, et exordiendum est a sequenti gradu.

Ut scilicet fiat commemoratio eorum quæ de illo die { Commisisti / vel omisisti.

Et potest hæc commemoratio fieri secundum peccatorum species, vel secundum tempora et loca in quibus

homo fuit a principio diei in noctem usque, secundum modos et species peccandi.

Scilicet ut recolat quanta
- Commisit mala
  - Cogitatione
  - Sensibus
  - Locutione

  Itemque
  - Opere.
  - Conversatione.
- Omisit bona quæ facere
  - Debuerat.
  - Proposuerat.
  - Potuerat.

De singulis his diligentissime se inquirat et examinet. Et *primum* videat si tota die habuit in corde.

Cogitationes
- Caritativas
- Bonas
- Humiles
- Puras

ad
- Deum.
- Proximum.
- Seipsum.
- Carnem et mundum.

Secundo commemoret si non excessit in sensibus ad singulos dividendo singulariter.

Si (fuerint)
- Disciplinati
- Custoditi

  - Verecundi, non curiosi.
  - Non in vaga dispersi.

Tertio si in locutione (fuerit)
- Tardus.
- Circumspectus.
- Brevis.

Quarto si operatus est quod
- Licet.
- Decet.
- Expedit.

Postremo si in conversatione (fuit)
- Maturitas.
- Humilitas.
- Benignitas.

Per horum enim excessum committitur malum. Quidam in suis exercitiis prosequitur plene de singulis.

Sic etiam examinanda est mens super omissis, ut scilicet recordetur quam fuerit negligens.

Cordis custodiendi
Temporis expendendi
Finis intendendi
} Item negligens in { Lectione. Oratione. Boni operis executione.

Item quam negligens ad { Pœnitendum. Resistendum. Proficiendum.

Quia scilicet omisit { Flere culpam commissam / Repellere tentationem diabolicam / Proficere de una virtute in aliam } Ut in Bonavent.

Item quam in propositis instabilis, quam ad omne opus bonum torpens.

Item potest hæc examinatio fieri secundum septem peccata capitalia, vel secundum vires animæ, ut in tractatibus *Beatus vir* et *Homo quidam,* et sic de aliis.

Postquam autem homo sic excessus commemoravit, quoniam ut frequenter peccatum insensibilitas quædam subsequitur, ideo necesse est superaddere *secundum gradum : Consideratio* unde dicitur : *Considera, et vide quoniam amarum est tibi reliquisse Dominum Deum tuum.* Et est qua homo consideret.

Scilicet { Quam multipliciter et graviter excesserit. / Quid peccando egerit, quem, quare offenderit. / Quanta per peccatum bona amiserit et mala incurrerit.

Singula hæc dijudicando et æstimando. Latissima tangitur in membris his materia, etiam plurimum cordis compunctiva, si bene fuerit et profunde dijudicata : quam Vincentius in Speculi sui moralis prima parte satis prosequitur ac declarat, et ceteri Doctores passim hanc materiam tangunt.

Vel ut mens in memoria peccatorum ad compunctionem excitetur, potest (juxta quemdam) considerare præparantia.

Ut de { Natura Dei / Pulchritudine / Enormitate peccati } justitiæ { quam { Sit majestate gloriosus. / Deo placeat. / Deo displiceat.

Quædam { aggravativa ut { Quid facere debuisset. / Quid fecit, quem offendit. / Quid amisit, quid meruit. / relevantia de { Misericordia Dei / Justitia Dei / Propinquitate judicis } qui { Nullum respuit. / Peccatum non inultum sinit. / In foribus adsit. }

In horum consideratione debet homo sese redarguere, debet sibi dolorem, timorem, pudorem incutere, insensibilitatem querulari, spem veniæ sibi dare, sese ad pœnitentiæ aggressum cohortari et sequentem gradum scandere.

Plena conversio, de qua *convertere ad Dominum* etc. Item : *Si converteris convertere.* Postquam igitur homo miseria sua compunctus (fuerit), spe misericordiæ sublimatus, debet se plene.

Convertere { Corde / Ore / Opere } Scilicet { Plene dolendo. / Pure confitendo. / Digne satisfaciendo.

Et in hoc gradu connectuntur tres partes pœnitentiales de quibus abundantissimus est apud doctos sermo. Sed omnibus omissis practice ponimus, quod homo cordialiter debet.

Dolere { Multum / Magis / Maxime } propter { merita supplicia. / amissa gaudia. / in Deum commissa peccata.

Et spiritualiter peccata confiteri, et suspiriis et votis satis agere, et tres illas veritates Gersonis, quas, qui dixerit, non damnabitur (ut ait), debet a se inqui-

rere, ut scilicet dicat *primo* : Domine sic et sic contra tuam bonitatem peccavi, quod mihi displicet ; ratione cujus et pœnitentiam ago, quia te offendi qui totus es venerandus et colendus, quod mandatum tuum transgressus sum. *Secundo.* Domine bonum habeo propositum et desiderium, tuo juvamine mediante, mihi in futurum præcavendi, ne incidam in peccatum et occasiones peccatorum juxta possibilitatem virium evitandi. *Tertio.* Domine bonam habeo voluntatem, peccatorum meorum confessionem integraliter faciendi pro loco et tempore, secundum tuum et sanctæ matris Ecclesiæ præceptum, et cetera. Hæ veritates quantæ sint efficaciæ, idem Doctor in suo opere tripertito pulchre docet ; unde non sunt omittendæ. Hinc liquet quod is gradus plures complectitur gradus partiales ; puta contritionem, confessionem, satisfactionem et cetera.

Hinc sequitur *Mensuratio :* gradus est quo homo, ut amplius suum imperfectum deprehendatur, opera sua in fine diei metitur, et est utilis valde exercitatio hujus ad quam plures cohortantur. Hinc Bernardus : *Integritatis tuæ curiosus explorator, quotidiana discussione vitam tuam examina, attende diligenter quantum deficis aut proficis, qualis sis in moribus, et qualis in affectibus* etc. Sic faciebat Sextius ille (ut aiunt) gentilis qui, consummato die, animum sic interrogabat dicens : Quod hodie malum tuum sanasti? Cui vitio obstitisti? Qua ex re melior es factus? Qui et de se ait : Utor hac potestate, quotidie apud me causam judico, totum diem meum scrutor, factaque ac dicta remetior, nihil mihi abscondo, nihil transeo, etc.

Erubescat deses Religiosus cum hoc fecerit Ethnicus. Quotidie igitur mensurandum, in dies metiendum, ut dicitur in collationibus Patrum, instar boni trapezitæ,

mercatoris diligentis. Inde enim plurimus oritur fructus : puta cognitio sui, humiliatio, fervor, profectus. Metiatur itaque

Quantum quoque die { Defecerit a priore fervore. Profecerit in intento fine. Abjecerit de vitiorum mole.

Et ubi invenerit homo se defecisse plurimum, parum profecisse, lugeat et contristetur sequentemque scandat gradum.

Qui est *Propositi innovatio.* Nescit enim (juxta Gregorium) per torporem inveterascere qui semper studet per propositorum innovationem resurgere. Ad quorum crebram innovationem plurima etiam sunt incitamenta : puta *divina voluntas* beneplacita et perfecta, etc. (*Rom.* 12); Christi *conformitas* qui omnia (juxta Apostolum, *Eph.* 1) operatur secundum bonum placitum ejus, quo proposuit restaurare, etc.; *utilitas :* sic enim in omne plenis pedibus currit bonum, et jugis iste conatus ad perfectionem, etiam si imperfectum aliquod habeat, pro perfectione reputatur. Quotiens quis statuit vias meliores, totiens jam bona effecit. Actus enim objectalis formalem valet. Inde homo perficitur, ædificatur proximus, cælestis Jerusalem exhilaratur. Si enim gaudium est Angelis super uno peccatore deserente vias pravas (*Luc.* 15), quanto magis gaudent de justo contendente in meliores? Quisquis igitur voles proficere, hoc te exercere gradu memento. Poterat singulare exercitium sub speciali titulo inde formari, sed prolixitas vitanda. Qui autem se volet hoc modo exercitare, oportet ut sciat quæ et qualia sunt proponenda, quæ sint retractiva. Quæ item conservativa aut promotiva, practicam quoque scire necesse

habet. Sed hæc suo quisque ingeniolo practicetur. Crebro igitur proponat et proposita innovet homo.

Ac { Meliora proponat.
Occasiones devitet.
Et in timore se conservet.

Sed quoniam a proposito facile decidet, ideo sequitur gradus sextus.

Conquestio, qua scilicet Domino conqueratur propositorum instabilitatem.

Immo { Consuetudinem malam.
Infirmitatem propriam.
Hostilem instantiam.

Singula exaggerando, sicque de se diffidens ad gradum divertat sequentem, scilicet orationis.

Oratio qua petat non modo stabiliri proposita, sed etiam

Petat pro { Peccatorum illius diei venia.
Emendandi vitam gratia.
Futuræ noctis custodia.

Et debet sub hoc gradu comprehendi conquestio, optio, obsecratio, quæ tamen poni singulariter possent, nisi prolixitas obstaret. Habent quidam formatas orationes pro custodia noctis, quæ et possent hic assignari.

Sed, quoniam non est dignus dandis qui datis non est gratus, juxta Augustinum, ideo sequitur *Gratiarum actio*, quæ pro plurimis agenda, scilicet

Pro { Diei concessione et omnibus in eo datis.
Velle, loco, tempore pœnitentiæ indultis.
Multis justificationum adjutoriis collatis.
Spe veniæ infusa.

Et quoniam nulla aut tenuis valde est nostra gratiarum actio, sequitur *Oblatio*, quæ fiet tam pro diluendis peccatis quam pro rependendis beneficiis. Debes autem pro his

Offerre { Verbum incarnatum et totum corpus mysticum.
Omnes diei bonos actus et proprium subjectum.

In crastinum proponendo offerre Eucharistiæ sacramentum, quod dicitur offerendum Verbum incarnatum, meritum Christi, præsertim articulorum illo die memoratorum, sine qua oblatione nulla holocaustomata placent. Hæc de exercitiis vesperi assumendis succinctius egimus, prolixitati parcentes, cum tamen de singulis gradibus gravis possit oratio coacervari.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Préface 1

I. De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ Patres 5

Articulus I. Quod in sua dicta, facta et cogitata omnes, sed præcipue Clerici, inquirere teneantur 5

Articulus II. Cur Clerici quotidianum suæ conscientiæ judicium instituere debeant . . 8

Articulus III. Quomodo judicium conscientiæ instituendum 16

II. De examine conscientiæ juxta S. Thomam Aquinatem 21

I. — De conscientiæ examine 21

II. — Testimonium conscientiæ habet tres gradus 23

III. — De examinis utilitate 25

IV. — Examen particulare de quibus fieri debet 27

V. — Examen continet quatuor . . . 29

VI. — Quomodo fiat examen in exercitio . . 32

III. De examine conscientiæ juxta scholam Fratrum Vitæ communis . . . 36

A. Ex tractatu de Spiritualibus Ascensionibus Gerardi de Zutphen. (Note préliminaire.) . 36

Caput VIII. De tertia examinatione qua homo quotidie discutit se de excessibus quotidianis 38

PAGES

Caput LIII. De modo pugnandi contra vitia, et quod homo non debet contra omnia simul, sed contra unum principale decertare . . 39

B. Ex Roseto Exercitiorum spiritualium Joannis Mauburni 42

De eo quod post completorium est agendum 42

Cap. I. De examinatione conscientiæ et inductivis quibusdam ad eam 43

Parag. I. De modo et praxi in hoc exercitio procedendi 46

Cum Superiorum permissu.

Imprimatur : Tornaci 7ª Septembris 1909,

V. CANTINEAU,

CAN. CENS. LIB.

Enghien. — Imp. A. Spinet

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

Collection de la Bibliothèque des Exercices

PREMIÈRE SÉRIE [1906]

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. DEBUCHY. 20 pp. *Epuisé.*
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVII^e siècle.** H. CHAURAND. 52 pp. . . . . 1 »
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. WATRIGANT. 50 pp. . . . . 1 »
4. **Les confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. DIEUDONNÉ, O. C. 44 pp. . 0.80
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVIII^e siècle). C. ETTORI, S. J., III pp. . . . . *Epuisé.*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. DEBUCHY. 72 pp. . 1.40

DEUXIÈME SÉRIE [1907]

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. MESCHLER, S. J. 38 pp. 0.75
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites?** G. LE BAIL. 38 pp. 0.75
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. WATRIGANT. 148 pp. . . . 2.50
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. WALTER, C. SS. R. 51 pp. 1 »
11. **La Retraite de Vennes.** V. HUBY (1678). 50 pp. . . . . 1 »
12. **Bibliographie des récentes publications sur les retraites.** H. WATRIGANT. 43 pp. . 0.80

TROISIÈME SÉRIE [1908]

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes,** d'après le P. Pierre Champion, S. J. P. DEBUCHY. 152 pp. 2.50
15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia,** d'après un manuscrit ancien inédit. 24 pp. 0.50
16. **Retraites de sourds-muets.** H. JEANVOINE. 30 pp. . . . 0.60
17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** MGR R. SCHÜLLER. 55 pp. 1 »
18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. BOONE, S. J. 30 pp. 0.60

QUATRIÈME SÉRIE [1909]

19. **Les Exercices spirituels et la Civilisation moderne.** L. TAPARELLI D'AZEGLIO, S. J. 51 pp. . 1 »
20. **Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.** M.-F. GIBERT. 42 pp. 0.80
21. **Une zélatrice des retraites, Maria-Antonia de San José de la Paz.** J.-B. COUDERC. 83 pp. 1.60
22. **Directoire pour servir à l'organisation des Retraites de Départ.** L. FARSY. 75 pp. 1.40
23. **De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ PP., S. Thomam et FF. Vitæ communis.** H. W. 55 pp. 1 »
24. **Bibliographie des récentes publications sur les retraites.** H. WATRIGANT.

Les numéros marqués **épuisés** *ne sont plus vendus qu'avec la série complète.*

P. LETHIELLEUX, Éditeur, 10, rue Cassette, PARIS (6e).

Collection des Retraites spirituelles

A côté de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices*, la Librairie **P. Lethielleux** entreprend de former, sous la direction du P. H. Watrigant, une collection de livres utiles à la pratique de la retraite, soit en particulier, soit en commun. Tandis que les fascicules périodiques de la « Bibliothèque des Exercices » sont réservés aux études et aux documents de moindre longueur, la *Collection des Retraites spirituelles* renferme des ouvrages de plus grande étendue, rééditions de livres rares ou composition récentes. Quiconque est appelé à diriger des retraites trouvera dans cette collection un choix d'ouvrages à mettre aux mains des retraitants, ou susceptibles de l'aider en son travail d'organisation comme de prédication.

Voici les titres de plusieurs ouvrages actuellement en préparation :

Sancti Ignatii de Loyola Exercitia spiritualia (Reproduction phototypique de l'édition *princeps*, Rome, 1548).

Suarez (Fr.) *De Spiritualibus Exercitiis.*

Cotel (Pierre) S. J. *La conduite des Exercices spirituels de saint Ignace dans leur application aux retraites ordinaires.*

Siniscalchi (Liborio) S. J. *La science du salut.* (Ouvrage traduit pour la première fois en français).

Seccoti (J.-B.) S. J. *Tractatus super libellum Exercitiorum.* (Manuscrit inédit).

Etc., etc.